

LA VITICULTURE MONDIALE FACE A L'EVOLUTION DU CLIMAT – PARIS 4 AVRIL 2003

6 Stratégie des organisations professionnelles : l'exemple de la Champagne (Dominique MONCOMBLE)

Dominique MONCOMBLE présente une approche filière complémentaire en dévoilant les prévisions faites en Champagne. Il décrit dans un premier temps les grandes étapes de la stratégie Champagne du CIVC, puis dresse la synthèse de ces années d'études.

1. Les grandes étapes de la stratégie Champagne

Le bilan carbone fait en 2003 s'inscrit dans une logique liée à l'agriculture durable : pendant les années 1980 et 1990, de nombreuses recherches et expérimentations se sont développées, à l'origine d'opérations pilotes visant à généraliser une viticulture plus respectueuse de l'environnement. Ainsi en 2001, le concept de viticulture raisonnée est lancé à grande échelle, et ouvre la voie en 2002 à une analyse environnementale complémentaire. La combinaison de ces deux actions a permis d'effectuer le bilan carbone en 2003.

a) Etape n°1 : trouver une alternative à l'agriculture intensive

Plusieurs actions sont menées :

- la recherche d'équilibre avec des parasitoïdes naturels
- la modélisation des maladies
- la mise en œuvre d'un approvisionnement plus microbiologique de la préservation des sols
- la recherche de la maîtrise des dérives de la pulvérisation
- la formation de groupe.

b) Etape n°2 : le grand projet actuel en Champagne : installer la viticulture raisonnée

En 2001 : le CIVC envoie à ses 15 000 viticulteurs trois documents :

- *un référentiel sur la viticulture raisonnée : 140 points à respecter, de l'aménagement à la préservation des sols, et des éléments importants sur la traçabilité.
- *un autodiagnostic : avec un système de notation et une traduction des résultats par des plans de progrès (en faisant référence à la roue de Deming : le PDCA « Plan Do Check Act »). Le CIVC peut ainsi avoir une vision de la Champagne, qui met en évidence les points faibles de la filière et les urgences en matière de formation et d'information.
- *un guide de conseils techniques.

Ce travail est complété en 2002 par une analyse environnementale dont l'objectif est de fournir une vision précise des impacts environnementaux de tous les gestes techniques. Il s'agit d'une démarche très simple, qui utilise les outils classiques d'analyse environnementale, et qui permet à terme d'orienter les grands choix stratégiques et les investissements.

La difficulté principale dans cette analyse a été de pouvoir saisir toutes les subtilités et les variations entre les opérateurs existantes dans l'ensemble des actions techniques étudiées. La méthode appliquée dans cette analyse est à l'origine élaborée pour les grandes entreprises. Elle consiste à :

- mesurer l'importance de chaque geste (par des enquêtes, analyses et expertises)
- multiplier cette quantité par une cotation en impact environnemental et en impact image
- dresser une liste des hiérarchies, en conjuguant les deux types d'informations récoltés.

Au final, on a une liste présentant 450 aspects environnementaux, allant de l'arrachage avant plantation à la gestion des déchets, au sein desquels 90 sont apparus à traiter avec une urgence plus marquée.

2. Synthèse des travaux

On distingue quatre problèmes principaux pour la filière :

- les phytosanitaires,
- la gestion des effluents de cave
- la gestion des déchets,
- la consommation d'énergie et effet de serre.

Sur ce dernier aspect, on constate que la viticulture consomme moins que la cave, et les postes de tractations pèsent le plus lourd.

Les efforts à fournir se concentrent sur le transport. C'est le point sur lequel il y a la plus grande marge de manœuvre.

Aujourd'hui, le CIVC possède une immense banque de données, un tableau de bord des performances de la Champagne, des indicateurs de suivi des progrès à venir, des fiches techniques et des propositions d'action.

3. Les résultats du bilan carbone

Ce bilan carbone de la filière a été effectué dans un souci d'anticipation :

- de l'évolution défavorable du contexte réglementaire : la réglementation s'oriente en effet vers une maîtrise des émissions obligatoires (le Protocole de Kyoto ; une future directive européenne engageant les entreprises à prendre en compte les émissions ; la législation française avec la loi NRE, etc.)
- de la prise de conscience environnementale croissante de la société : demain, les consommateurs de Champagne exigeront que les producteurs prennent en compte l'effet des serres.
- de la possible amélioration de la filière par la filière elle-même : ce serait dans cette perspective une bonne chose que la notoriété du Champagne contribue à inciter les autres

acteurs de la filière dans la voie de la viticulture raisonnée. Il y a là une occasion de cibler les efforts à saisir.

Quand on analyse plus précisément les résultats du bilan carbone, on détecte des choses anormales à moyen terme :

- une évolution des parasites et des maladies de la vigne venant de l'Atlantique et de la Méditerranée (les sicedelles, le blackrot, un mildiou plus agressif)
- au niveau phénologique, des dates de vendanges plus précoces : sur les 15 dernières années, on constate une avancée de 15 jours. L'écart floraison/vendange reste toutefois identique et suffisant pour la finesse des arômes. De plus, les indices de fraîcheur ne bougent pas, alors que la température moyenne augmente.

Que va-t-il advenir de la typicité de la Champagne ?

Dans cette région également, les indices de Huglin augmentent régulièrement. Il y a une grande inconnue sur les effets locaux à venir. Il faut alors préparer le métier en permettant aux viticulteurs d'avoir une capacité de réaction et d'adaptation élevée d'une part, et d'entretenir les moyens d'anticipation des chercheurs.

Tous devraient avoir des banques de données agronomiques, œnologiques, ou encore viticoles pour bien analyser les signaux. Il va falloir travailler avec des modèles et orienter l'ensemble des moyens sur tous les programmes.
